

L'islamisme est le pire ennemi de l'islam : Castaner a tout compris !



« *L'islamisme est le pire ennemi de l'islam, il n'a rien à voir avec la religion, il la dévoie* », vient d'expliquer Christophe Castaner dit Rantanplan, dit le Kéké de Forcalquier, dit « shoot the vodka », dit Castapoker, dit Castaniais...

Ces belles paroles tellement pédagogiques, si innovantes, parfaitement politiquement correctes, ont été prononcées par le ministre de l'Intérieur devant les préfets réunis en séminaires Place Beauvau.

Le préfet Rose, le patron de la prévention de la délinquance et de la radicalisation, y a expliqué que le combat contre l'islamiste se mènerait « *en droit constant* ». Pour ceux qui ne sont pas assez intelligents, pas assez subtils, pas assez techniques, comprendre que pour la bataille contre l'islam – pardon, l'islamisme – nos policiers et nos juges, une fois qu'ils auront repéré un nid de frelons à « l'Allahu akbar » facile, vont s'investir, être quasiment disruptifs : contrôle de la législation du travail, contrôle de la réglementation régissant les débits de boissons, application des lois contre les discriminations, les atteintes à l'égalité femmes/hommes.



Surtout pas de stigmatisation, a précisé le préfet Rose, de la religion d'amour, de paix et de tolérance qui a le plus beau tableau de chasse du siècle : 31 000 attentats, 146 000 morts et des centaines de milliers de blessés depuis 2001.

Le discours des politicards n'évolue pas d'un iota. Malgré tout ce que l'on sait sur le péril djihadiste, malgré le fait que l'on connaisse depuis des années le projet musulman concernant l'Europe, malgré le savoir que nous avons de l'utilisation du mensonge et de la dissimulation en islam, le premier réflexe d'un responsable politique demeure celui de nier la réalité. La seule explication qu'est capable de nous fournir Castaner est donc qu'il s'agit d'un problème d'une minorité d'extrémistes violents, de « radicalisés » que l'on va dissoudre en fermant un bar à chicha et en leur faisant un rappel à la loi.

Des gens qui passent leur temps à dire qu'ils combattent au nom d'Allah ne seraient que de petits trafiquants, des voyous qui assouviraient leur violence en étant islamistes ? « *Ils tomberaient dans le jihad comme on tombe dans l'alcoolisme, la délinquance ou la drogue, pour des raisons socio-économiques que nos systèmes régulent mal. La pauvreté de l'explication en révèle surtout beaucoup sur ceux qui l'emploient* », écrit François-Bernard Huyghe dans *L'art de la guerre idéologique*. Allergie à la vérité, bêtise pure et dure ou trouillomètre à zéro ?

À moins que les politicards aient atteint les limites de ce

qu'ils sont capables de comprendre.

Castaner, en bon représentant du macronisme, semble dans l'incapacité mentale de saisir que l'islam est de l'autre côté du miroir. Il veut faire appliquer la loi, eux prêchent la supériorité de la parole divine ; il pense « contrôles », eux imposent l'obéissance absolue à l'oumma. Il prétend que ce n'est pas dans le Coran (il ne l'a certainement jamais lu) ; eux appliquent à la lettre ce que formulent les sourates. Il croit que l'on peut être « en même temps » démocrate et croyant en Mahomet, individualiste et communautariste, protecteur de la « religion la plus conne du monde » et son ennemi.

Castaner n'est pas un malin – et c'est sûrement pour cela que Macron le garde à l'Intérieur – mais il est surtout l'image de l'incompréhension totale qu'ont les politicards (et avec eux les médias, le showbiz, quantité d'universitaires et d'intellectuels) de ce qu'est l'islam.

Pour beaucoup d'entre nous, cette incompréhension est incompréhensible.

Marcus Graven